L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux No 75, rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 11 MAI 1884

LES BOIS DES ETATS UNIS.—On est en train de préparer, à New-York, sous les auspices et aux frais du banquier Morris K. Jesup, une magnifique collection des bois des Etats-Unis. Elle doit être offerte au Musée d'Histoire Naturelle du Square Manhattan. Elle fera connaître aux hommes pratiques les immenses ressources de notre pays sous ce rapport. Les échantillons sont préparés dans l'Arsenal du Parc Central; ils sont, en général, de 5 pieds de long. Chaque bille est coupée en deux, vers le bout supérieur. On peut ainsi distinguer la grain dans sa partie longitudinale, comme la partie, sciée en travers, expose le grain dans sa partie transversale. On pratique aussi une coupure diagonale. Le reste de la bille est à l'état naturel, couvert de son écorce.

Ce travail est fait par M. Dill, employé par le bureau du recensement de 1881, pour le département des Forêts, et sous l'inspection du Prof. Sargent, du collège Harvard.

Il y a, aux Etats-Unis, 36 variétés de chênes et 34 de pins.

Il y a 9 genres de cyprès, 3 genres d'épinette et 4 de cypres.

Le plus beau spécimen est une section de sapin Douglas. Un autre splendide échantillon est celui du mât Lambertiana, qui mesure cinq pieds de diamètre. Il y a une section de *Red Wood* (bois rouge) qui a 8 pieds 6 pouces de diamètre. C'est le *redwood* du commerce. On voit un spécimen du genre sapin qui vient d'un arbre de 410 ans, et le grain est d'une remarquable finesse.

Il y a 7 variétés de genièvres et 4 de cypres. Le cypre de la Louisiane, ou Taxodium, forme un genre à part. Le pacanier est un noyer appelé *carya alvice formis*. Le noyer à écorce écailles, du nord, s'appelle *carya alba*. Il existe six autres sortes de noyers dont les noix ne sont pas mangeables, mais ils sont très utiles dans le commerce.

Il n'y a que deux variétés de "persimmon", petit arbre portant une espèce de prune: celle du Texas et celle de Virginie.

Nous avons 12 espèces de frêne. La flexibilité de l'arbre est proverbiale; les carosseries en font des roues.

Il y a 6 variétés de bouleau. Le bouleau jaune croît surtout dans les montagnes Adirondack. 18 variétés de saule, 9 de peuplier, 7 d'aune, une seule de hêtre.

Il y a encore 10 sortes d'érable, 11 de pruniers, 4 de houx et 5 d'un autre bois qui porte, en botanique, le nom d'Eugenia.

Viennent ensuite le sycomore, en indien le Sagamore, ou Grand Sachem; puis l'aojson, de Floride, qui vient en petite quantité.

On trouve, encore dans la collection, deux palmiers, le cocotier et le palmier nain.

On remarque, dans le Sud, sept splendides variétés de magnolias, et, dans le Nord, cinq variétés d'ormes.

Nous passons bien d'autres essences d'arbres qui n'ont pas été, jusqu'ici, nettement classés.

On voit que la collection est riche, et que les Etats-Unis abondent en ressources de bois d'une étonnante variété.

---

Voici des renseignements que liront avec attention nos sériculteurs, et qui peuvent les mettre à même de prévenir les maladies qui, quelquefois, fondent sur les vers à soie.

On sait que c'est une épidémie, dite de Pébrine, qui a occasionné tant de ravages, il y a quelques années, en France, en Italie. On est maintenant en train d'étudier les causes. La plus importante découverte a été faite par le célèbre Pasteur. Il a trouvé, en effet, que le germe pouvait se trouver dans l'œuf. Une chenille, par exemple, qui sort d'un œuf infecté, ne peut jamais arriver à filer un cocon, mais celles qui sont altérées par la contagion peuvent faire des cocons d'excellente qualité, seulement, si elles sont ensuite réservées pour la semence, elle ne pourront produire que des œufs infectés, d'où sortira une chenille stérile et dangereuse. C'est donc vers la fin de l'élevage du ver qu'il faut étudier avec le plus grand soin, le microscope à la main, pour découvrir, s'il est possible, le germe funeste. C'est la méthode de Pasteur qui a relevé la culture de la soie en France et en Italie. Elle est basée, tout entière, sur l'examen minutieux de la chrysalide et du papillon, afin de s'assurer de la santé de la génération qui va naître, au moyen du choix des œufs, provenant de papillons, qui sont eux-mêmes parfaitement sains. Rien d'étonnant que la maladie attaque bientôt la Chine, et même le Japon, d'où nous tirons, jusqu'ici, notre graine et notre cocon.

Les efforts que l'on fait souvent pour grossir la récolte, peuvent devenir funestes; en effet, plus on a d'œufs et de cocons à exploiter, moins on a de temps pour leur donner les soins voulus. Ajoutons que, très malheureusement, une trop grande récolte tend à propager la maladie, car elle pousse les sériciculteurs à vendre leurs œufs mauvais, pour s'en débarrasser, même à bas prix.

Quand la demande est fort active, le cultivateur se relâche, il néglige de procéder à un examen minutieux. En Chine, dans les campagnes, on adopte, pour sauver la semence, une singulière méthode: On fait passer les œufs dans un bain de sel et d'eau de chaux. Les œufs qui sont submergés meurent et toute l'éclosion est arrêtée. Mais ce moyen n'est pas scientifique.

---

Un homme entre les deux âges alla trouver, il y a quelque temps, le général Wade Hampton, de la Caroline du Sud, et lui demanda d'user de son influence, pour lui obtenir du comité des Affaires Maritimes du Sénat des Etats-Unis, l'adoption d'une réclamation.

"Général, lui dit-il, je suis heureux de vous revoir; vous ne me reconnaissez pas, mais vous m'avez fait prisonnier, pendant la guerre."

Le général consulta immédiatement ses notes et trouva que le fait était vrai.

Voici ce qui s'était passé:

Le général, était, une nuit, en reconnaissance; il se trompa de chemin. Autour de lui, il trouva beaucoup plus de feux de camp qu'il n'en avait laissé derrière lui. En entrant dans une maison, il s'aperçut qu'il se trouvait au milieu des lignes de l'ennemi. Plusieurs soldats étaient attablés, il les interpella brusquement, et, du ton d'autorité que prend naturellement un officier supérieur, il leur demanda qui ils étaient et ce qu'ils faisaient; l'un d'eux répondit: "Nous appartenons au huitième régiment de New York; le général Warren nous a envoyés chercher du lait." Hampton comprit qu'il lui fallait toute son adresse, pour se tirer de cette dangereuse position. Il s'assura de son revolver, le plaça à la portée de la main, et, en quittant la maison, il ordonna au soldat qui lui avait adressé la parole, de le suivre. Le soldat obéit. Hampton sauta à cheval, puis appelant l'homme à lui, il se pencha et lui dit à l'oreille, en lui montrant le pistolet: "Voici de quoi vous brûler la cervelle; si vous faites le moindre bruit, vous êtes mort.—Ne tirez pas, murmura le soldat; je me rends.—Passez à la tête de mon cheval, dit Hampton." Et il conduisit ainsi son prisonnier dans le camp confédéré. C'était précisément cet homme qui, plus de vingt ans après, venait demander une faveur à celui qui l'avait fait prisonnier. Il va sans dire que le général s'empressa de lui rendre le service demandé.

---

Il y a 84 filles indiennes, de 10 à 20 ans, qui suivent les cours de l'Institut Lincoln, à Philadelphie. Elles représentent 16 tribus; elles sont studieuses, apprennent très-rapidement, et parlent couramment l'anglais. Sept d'entr'elles viennent de l'agence indienne de St Regis, New York, et descendent de deux blancs et d'une fille qui avaient été enlevés, de Gulion, Massachusetts, et transportés au Canada, il y a 150 ans, par les Peaux-Rouges.

---

Les montagnes Bleues de la Virginie de l'Ouest contiennent, prétend-on, un volcan qui sommeille. Il y a un endroit d'environ un arpent d'étendue, où la terre ne se congèle jamais, où la neige fond toujours. La végétation y est, toute les ans, en avance d'un grand mois.

On prétend que le volcan se trouve au-dessous de cet endroit.

---

Chez le concierge.
—Monsieur X... est-il chez lui?
—Oh! oui, monsieur... il est mort, on pense!
Textuel.

---

Le nombre de bicycles, aux Etats-Unis, est d'environ 40,000. La ligue des bicyclistes, organisée sous la présidence du Dr N. M. Beckwith, de New-York, se compose de 4000 membres. Le meeting annuel de l'association a lieu, le 19 ou le 20 mai, à Washington, où se réuniront de 1500 à 2000 représentants.

Il s'agit d'y défendre les intérêts de l'organisation, d'établir des règlements pour les courses, et d'encourager les concours. Ces fêtes sortent à Washington qu'est en vogue l'usage des bycicles et des tricycles. Il y a deux grands clubs dans la capitale, 400 bicycles et 50 tricycles, et le nombre s'en accroît, tous les jours.

Les tricycles sont surtout à l'usage des dames qui veut établir un club pour elles, et l'on verra bientôt, dans les rues, une dame sur un tricycle, accompagnée par un cavalier manœuvrant un bycycle.

Certains hommes d'affaires préfèrent le tricycle au cheval ou au buggy. Le prix d'une bonne machine est de $150 à $200. C'est à Hartford que sont les principales fabriques. Les habitants de Washington sortent souvent de la capitale et font des excursions de 30 à 40 milles, et vont jusqu'à Baltimore.

MM. Morgan et Woodside, de New-York, vont, en mai, partir en bicycle pour San Francisco; ils s'arrêteront à Washington. Ils comptent faire leur voyage en 70 jours.

---

Il y a à New-York, au coin de la Troisième Avenue et de la Troisième rue, un arbre, un poirier dit Stuyvesant, qui est peut-être la plus vieille relique de la ville; il a été planté, en 1647, par le gouverneur Stuyvesant.

---

Quelques personnes viennent d'émettre l'idée, dans l'intérêt des vrais pauvres, d'organiser, à Paris, une association analogue à celle qui fonctionne dans quelques villes de la Suisse, et, aussi à Mulhouse. Dans cette dernière cité, où elle a été fondée en 1880, et porte le titre d'"Association contre la mendicité".

Les associés prennent deux engagements: le premier, le plus simple et le plus facile, est de verser une modique cotisation annuelle de cinq ou dix francs; le second, qui est le principal, c'est de ne donner aucun secours d'argent à un pauvre inconnu, et de réserver toutes les libéralités pour ceux dont les besoins seront constatés. En revanche, on munit chaque associé de cartes portant l'adresse d'un bureau central.

Aux pauvres inconnus, qui s'adressent à lui dans la rue ou à domicile, il remet une de ces cartes, avec laquelle le mendiant se rend au bureau indiqué. Comme la carte porte un numéro d'ordre, le secrétaire du bureau sait tout de suite quel est l'associé qui l'a remise. Alors, il interroge le mendiant et inscrit sur un registre son nom, son domicile, son âge, sa profession, la nature de ses besoins. Si le besoin est urgent, si le pauvre a faim, on lui délivre un bon de soupe, quelque fois un bon pour coucher la nuit. Mais ces secours ne sont jamais considérables et ne peuvent pas durer plus de trois jours.

Durant ce temps, on fait contrôler les renseignements fournis par le mendiant, et, s'il est digne d'intérêt, on le dirige sur telle ou telle institution de bienfaisance ou de travail, ou bien encore on le recommande positivement à la personne charitable qui l'a envoyé au bureau et paraît vouloir continuer à s'intéresser à lui. Si, au contraire, on a affaire à un individu sans aveu, il est noté, et bientôt il ne peut plus tromper que ceux qui veulent bien être dupes. Aussi n'opère par le bureau, et, au bout de très peu de mois, le triage entre les vrais et les faux pauvres.

---

Seize nouvelles voies de la capitale vont être pavées en bois.

Voici le nom de ces boulevards ou rues, les rues des Tuileries, de la Paix et de Castiglione, les boulevards du Palais et Saint-Germain; la rue de Bourgogne; l'avenue des Gobelins; le boulevard St Michel et la rue de Médicis; le boulevard Malesherbes; la place Vendôme (partie empierrée); la place de l'Opéra (entre le boulevard et l'origine des rues Auber et Halévy); le quai d'Orsay (entre le boulevard Saint Germain et la rue de Constantine); la place de la Concorde (à l'exception de la chaussée du quai et de la chaussée longeant le jardin des Tuileries); l'avenue Marigny; l'avenue d'Antin (partie au nord des Champs-Elysées), et, enfin, l'avenue Montaigne.

---

Les journaux judiciaires ont parlé, récemment, d'un procès contrefactionnel qui a révélé les procédés chimiques au moyen desquels certaines industries, peu scrupuleux, convertissaient des diamants jaunes du Cap ou des Indes en diamants blancs ayant l'éclat étincelant des pierres du Brésil.

La fraude fut découverte par M. Emile Vanderheym, l'habile expert de joaillerie, et les fraudeurs, après avoir été acquittés, en première instance, par le tribunal, furent condamnés par la Cour d'appel à six mois de prison.

Le tribunal de commerce vient, de son côté, de statuer sur une affaire dans laquelle il s'agissait d'une perle de qualité inférieure transformée en perle fine à l'aide d'une coloration artificielle. Cette perle avait été comprise dans un lot de joaillerie une vendue à M Martin, moyennant le prix de 10,000 fr. M. Vanderheym ayant été, cette fois encore, appelé à donner son avis sur les bijoux, découvrit que la perle litigieuse avait été embellie au moyen d'un bain de nitrate d'argent suivi d'une exposition plus ou moins longue au soleil.

A la suite de cette expertise, M. Martin a demandé contre son vendeur la résiliation de la vente, qui a été prononcée par le tribunal.

---

Dans sa dernière séance, la Société d'horticulture de France s'est occupée des pommes de terre que l'on trouve communément sur les marchés, et qui ont l'aspect des pommes de terre nouvelles, elles obtiennent le même prix, quoique, en réalité, ce soient des pommes de terre de l'année précédente.

La Société rappelle que la distinction entre la pomme de terre nouvelle et la pomme de terre ancienne rajeunie est facile à établir. La peau de la véritable pomme de terre de primeur s'enlève aisément par le frottement, car cette pomme de terre n'est pas encore parvenue à sa maturité, tandis que dans la pomme de terre ancienne, la peau ne peut s'enlever qu'avec l'aide d'un couteau, son adhérence avec la pulpe du tubercule étant complète.

---

On discutait, à la Chambre haute, l'assiette de l'impôt.

"Assiette de l'impôt! l'assiette de l'impôt! dit X..... voilà une expression stupide. Il n'a pas d'assiette l'impôt."

"Il n'a pas d'assiette? Si fait! répliqua un sénateur, qui passe pour avoir de l'esprit.... Et si l'assiette est si souvent vide, c'est qu'en France l'impôt a non seulement une assiette, mais aussi trop de pique-assiettes!"

---

Il avait été question, en France, de fabriquer de la monnaie divisionnaire de nickel. Des essais furent même faits à l'hôtel des Monnaies de Paris. Bien que les spécimens de cette monnaie aient été trouvés satisfaisants au point de vue de la légèreté et, surtout de la propreté, on assure que le projet est abandonné pour deux raisons. D'abord, à cause des frais de fabrication; et, ensuite, à cause des difficultés qui en seraient résultées pour les échanges avec l'étranger.

---

Par une instruction récente, le général Campenon vient d'organiser le service si important des munitions en campagne.

Les munitions d'une armée se répartiront en munitions de la ligne de bataille, en munitions des parcs de corps d'armée et en munitions du grand parc d'armée. Les caissons de bataillons contiendront 96 cartouches par homme; les coffres des batteries enfermeront 150 coups par pièce; les sections des munitions suivant immédiatement les corps de troupe, porteront 142 cartouches par homme et 200 coups par pièce; le parc de corps d'armée transporte 33 cartouches par homme et 72 coups par pièce.

Désormais, chaque régiment d'infanterie de ligne ou de l'armée territoriale aura un chef artificier monté, avec un sergent chef de caisson et deux soldats pourvoyeurs des caissons de bataillons. L'emplacement des caissons de munitions sera indiqué par un fanion jaune.

L'instruction ministérielle donne des détails complets relatifs aux remplacement des munitions sur la ligne de bataille, sur le ravitaillement au moyen du parc de corps d'armée, du grand parc, des places fortes, arsenaux et manufactures. Elle sera appliquée, dès cette année, pendant les manœuvres d'automne.

---

Le fait que le nouvel emprunt russe est destiné à construire la voie ferrée transcaspienne, qui doit relier l'Afghanistan avec le centre de l'Empire, et qu'une partie de cet emprunt est souscrite par une banque qui dépend principalement du ministère des finances de France, est diversement commenté.

On y voit le prix mis par la Russie à son entrée dans l'alliance continentale et l'on aperçoit le développement normal des plans de M. de Bismarck, qui pousse la Russie vers l'Asie, et lui fournit les moyens — par ce premier emprunt — d'arriver jusqu'aux Indes.

Devant cette menace, le gouvernement des Indes a décidé d'entreprendre immédiatement la construction d'un chemin de fer jusqu'à Quetzah.


## DEMANDES.

UNE française, venant d'arriver, désire trouver de l'emploi dans une famille, soit en ville ou à la campagne. Elle se chargerait des enfants à qui elle pourrait enseigner la langue française et la musique. Les meilleures recommandations seront données. S'adresser au No. 104 rue Bourbon. 11mai—1f

UNE Française désire trouver de l'emploi comme cuisinière. Elle ne rendrait généralement utile dans la maison, et n'aurait pas d'objection à aller à la campagne. 11mai—1f

ON demande—Une bonne d'enfant ne parlant que le français, et une femme de chambre. S'adresser au No 1162 St Charles Avenue. 9mai—6f

UNE jeune fille désire une place comme bonne d'enfants. Elle offrire de bonnes recommandations. S'adresser au No 168 rue Esplanade. 7 mai—5f

ON demande de bons ouvriers cigariers, enfonçeur Deesdur et Deusas.
6mai—6f

## SPECTACLES BALS, &c

## PAVILLON FARANTA.
Coin des rues Bourbon et Orléans.

ENCORE UNE IMMENSE ATTRACTION CETTE SEMAINE!

REPRESENTATIONS ENTIÈREMENT NOUVELLES.

Seconde et dernière semaine des artistes favoris de LARRY DOOLEY et CONWAY FRANK.

Début du merveilleux danseur acrobate, Master HOGNEY.

Première représentation dans cette ville de la grande pièce populaire de New-York:

Peril, or Life by the Sea Side,

Comédie à la fois amusante et pathétique, par la PAUL COMEDY COMPANY.

7 mai

Grand Volksfest Allemand
AU PROFIT DE
L'Asile des Orphelins Protestants Allemands.
Dimanche et Lundi, 11 et 12 mai,
AUX FAIR GROUNDS.

Le Festival sera inauguré par un grand concert commençant Dimanche, à midi. L'ouverture formelle aura lieu à 3 heures.

LE PROGRAMME comprendra des morceaux de choix exécutés par un orchestre double: Discours par le président Chas. E. Buck; chants par les "United Glee Clubs" de la Nouvelle-Orléans sous la conduite de Franco Dellor. Une série de jeux et amusements populaires sous la direction de M. J. W. Schuhmann, commencera à heures. La même somme, un Grand Feu d'Artifice de Jour importé pour la circonstance, sera tiré.

Un Grand restaurant bien approvisionné sera situé à l'arrière de l'hippodrome et dirigé par des dames du
LADIES AID ASSOCIATION.

Tous les mets fins de la saison s'y trouveront à des prix réduits.

Danses sur l'estrade de la bâtisse principale, jusqu'à 11 heures au soir.

Le terrain sera éclairé à l'électricité, et l'ordre y sera maintenu.

Les diverses buvettes seront tenues par des dames, membres de l'Association, aussi sous la direction des membres de l'Ladies Aid de la Nlle-Orléans.

LUNDI, 12 MAI,

Le programme du jour de la fête sera le même que celui du premier jour, les cérémonies d'ouverture exceptés.

A 2 heures précises, grande course au trot et au train, sous la direction de MM. J. A. Walker et John Hawkins. Pour renseignements voir l'affiche ou le premier ordre du jour.

A 8 heures du soir, Grand et Brillant FEU D'ARTIFICE fabriqué expressément par MM Detweiler & Street, de New York, sera tiré par M. G. W. Weingart agent. Ce feu d'artifice sera le plus grand qui ait été jamais tiré.

Les amis des Orphelins et le public en général sont cordialement invités à venir se rafraîchir.

ENTRÉE 25 CTS. ENFANTS 15 CTS

Enfants au-dessous de douze ans, entrée gratuite

CHAS. F. BUCK, Président.

VICE PRESIDENTS—P. Lanfer, Aug. A. Baldwin, Geo H. Brandho, Jas I. Day, Wm. B. Schmidt, Leopold Christ, F. Richert, H. Zobelein, H. Oerting, C. Hiltron, C. H. Schaack, C. Kroesner, J. Hasslinger, R. T. Theurer.

HY. RICE, Piatt Commandant.

H. R. GOEHEVE, Trésorier.

ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

8 mai—4f

## Hôtels, Sources etc.

LAKE PARK HOUSE,
West-End,
Par J. GALALOIRE.

A l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient d'ouvrir un restaurant sous le susdit nom. Ils seront sûrs de toujours y trouver une cuisine de premier ordre et à des prix très modiques 9mai—1m—dl.mar.jeu

HOTEL DE L'EUROPE
A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public qu'il est dès à présent en mesure de satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera un tout temps une table excellente table et tout le confort désirable. Nos prix sont très modérés. 3 mai—4m

RESTAURANT VICTOR,
31 Rue Bourbon 31

J'AI l'honneur d'annoncer à mes clients et au public que pour la saison d'été j'ai beaucoup diminué les prix des repas à la carte, sinon que la pension à la semaine. Je servirai aussi à partir du 1er mai un dîner table d'hôte, système parisien, entre 3 et 7 heures, pour le prix modique d'une piastre par personne, y compris une demi-bouteille de bon vin de Bordeaux.

Service somptueux pour repas privés, et chambres à coucher pour coupages.

27 avril—1 mois VICTOR BERO.

RESTAURANT PIZZINI,
182 RUE DU CANAL.
(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)
NOUVELLE-ORLEANS.

La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux JULES SABRIER.

MATHIEU & P. PIZZINI,
PROPRIETAIRES.

Téléphone dans le maison

21 oct—1an

Claiborne Cottage.

A COVINGTON, La., dans les pinières. Pension, par mois, $35; par jour, $1 50. Enfants et domestiques moitié prix. Résidence charmante, climat extraordinairement sain. Soins médicinaux d'une grande puissance curative. Adresser: pour la pension, sur les lieux, ou à H. Billard, libraire, 59 Chartres

Mme E. JAUFROID.

17avril—1m mar jeu dim.

Martin's Hotel et Restaurant
17 University Place, New-York
Maison Française de premier ordre.
EUROPEAN PLAN.
Chambres de 80 75 à $2 par jour.
Déjeuner à la carte. Dîner $1, vin compris.

CAFE.

Journaux Louisianais et autres.

J. B. MARTIN, Propriétaire.

16fév—3m 3f par sem

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 Rue Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage femme. Zèle prudent une guérison assurée pour toutes les maladies. Elle que docteur à la matrice, dentition difficile chez enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec le temps. Visite à toute heure. Expérience profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 1a déc—1an

LA VIGUEUR DES CHEVEUX
D'AYER
(Ayer's Hair Vigor.)

rend le brillant et la fraîcheur de la jeunesse aux cheveux gris ou flétris, en même temps qu'elle leur donne une riche couleur châtain ou noir foncé, selon qu'on le désire. En s'en servant on peut donner aux cheveux blonds ou roux, une teinte foncée, les rendre plus épais, et presque toujours guérir la calvitie.

Elle arrête la chûte des cheveux, stimule et rend la vigueur à une croissance faible et maladive. Elle enlève les pellicules et guérit les croûtes et la teigne, ainsi que toute autre maladie du cuir chevelu. Comme article de Toilette pour Dames, la VIGUEUR est sans pareille; elle ne contient ni huile ni teinture, elle rend la chevelure douce, brillante, et soyeuse, tout en l'imprégnant d'un parfum suave et permanent.

M. C. P. BRICHER écrit de *Kirby, O.*, 2 Juillet, 1882: "L'automne dernier mes cheveux commencèrent à tomber, et dans un court espace de temps je devins presque chauve. J'essayai la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER, et avant que le premier flacon fût fini, la chûte des cheveux s'arrêta, et une nouvelle crue commença à pousser. Maintenant ma tête est couverte d'une chevelure abondante et vigoureuse."

J. W. BOWEN, Propriétaire du *McArthur (Ohio) Enquirer*, dit: "La VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER est une excellente préparation pour les cheveux. J'en parle par expérience. Elle développe une nouvelle VIGUEUR DES CHEVEUX, doux et soyeux. La teigne." Et ainsi un remède sûr pour la teigne."

M. ANGUS FAIRBAIRN, le chef de la célèbre "Fachille Fairbairn" des athlètes Ecossais, écrit de *Boston, Mass.*, 6 Février, 1882: "Depuis que nous avons commencé à employer votre VIGUEUR D'AYER, j'ai ainsi pu conserver mes cheveux jaunissant. Elle chose vraiment merveilleuse pour tous ceux qui sont obligés de paraître en public."

REM. O. A. PARSONS, écrivant de *Rem, Mass., No. 23, Charlestown, Mass.*, 14 Avril 1882, dit: "Il y a deux ans environ je perdis la moitié de mes cheveux. Elle s'éclaircissait avec une rapidité inquiétante. Le usage de la VIGUEUR D'AYER arrêta la chûte, activa une nouvelle croissance, et au bout d'un mois mes cheveux étaient couverts de chaque côté, mais vigoureux qui, continuant à pousser, devinrent aussi longs et aussi épais qu'avant la chûte. J'employai seulement un flacon de la VIGUEUR, mais à présent je n'en sers de temps en temps comme article de toilette."

Nous avons des centaines de semblables attestations sur l'efficacité de la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER. Une simple épreuve convaincra les plus incrédules.

PRÉPARÉ PAR
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendue par tous les Droguistes.



L. S. L.

Prenez Avis!!

Que cette loterie est la seule qui d'un Etat ait été votée et endossée par son peuple.

TOUS LES LOTS GAGNANTS PAYES EN PLEIN.

MAGNIFIQUE OCCASION

Faire Fortune!

Le Grand Tirage Mensuel

A $5 00

CLASSE E,

DE LA COMPAGNIE DE

LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

Aura lieu

A

L'ACADEMIE DE MUSIQUE,

Nouvelle-Orléans, Lne.,

—LE—

MARDI, 13 MAI 1884,

Ce tirage ainsi que tous les autres auront lieu sous la surveillance immédiate et la direction du

GEN. G. T. BEAUREGARD,

DE LA LOUISIANE, T DU.

GEN JUBAL A. EARLY,

DE LA VIRGINIE

GROS LOT

$75.000

1,967 Lots, montant en tout à

$265,500.

Le tirage commencera positivement,

A ONZE HEURES A. M.,

VOYEZ LE PLAN.

PLAN EXTRAORDINAIRE,

100,000 Billets à $5 le Billet.

LISTE DES LOTS:

| | | |
|---|---|---|
| 1 Lot de | $75,000, soit | $75,000 |
| 1 Lot de | 25,000, | 25,000 |
| 1 Lot de | 10,000, | 10,000 |
| 1 Lot de | 6,000, | 12,000 |
| 5 Lots de | 2,000, | 10,000 |
| 10 Lots de | 1,000, | 10,000 |
| 20 Lots de | 500, | 10,000 |
| 100 Lots de | 200, | 20,000 |
| 200 Lots de | 100, | 20,000 |
| 500 Lots de | 50, | 25,000 |
| 1,000 Lots de | 25, | 25,000 |
| 1,967 Lots montant à | | $265,500 |

PRIX D'APPROXIMATION

9 Lots d'approximation de $75 00 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $75,000, soit..... 675
9 Lots d'approximation de $250 00 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $25,000, soit..... 2,250
9 Lots d'approximation de $100 00 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit..... 900
1,967 Lots montant à..... $265,500

CERTIFICAT.

"Nous déclarons, par les présentes, que présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qu', nous en donnons l'ordre, et les avec la plus grande bonnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans son annonce, de ce certificat, auquel nous joignons les fac-similés de nos signatures.

G. T. Beauregard
J. A. Early

Billet entier, $5; Fractions—Cinquièmes en proportion.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle Orléans et au bureau de la COMPAGNIE DE loterie de l'Etat de la Louisiane

Les demandes de prix pour les clubs se doivent être adressées au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de renseignements, écrire très lisiblement, en donnant son adresse.

Remises par Postal Note à l'ordre de l'American Express, changé de New York, en traite sur la Nouvelle-Orléans.

Les lettres renfermant de l'argent devront toujours être envoyées par l'Express.

(Nous payons les frais d'express sur toutes les commes de $5 en plus

Adresser à

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Adresser les lettres enregistrées et faire mandats payables à (money orders) payables à

(New-Orleans National Bank

New Orleans, La.,)

5mai—4f


## ANNONCES JUDICIAIRES

### VENTES PAR LE SHERIF

Pilcher, Bros, et als. vs. leurs créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 10 792.—Division B.—En vertu d'un ordre de vente date du 28 avril 1884 à moi adressé par l'Hon. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, aux lieux ci-après désignés le LUNDI, 12 mai 1884, à 10 1/2 heures A. M., des propriétés ci-après décrites, à savoir:

Sur les lieux: une Jos ph, entre Coliseum et Chestnut, dans le 1ième District de cette ville:

1° Une bâtisse à usage comme manufacture rue Joseph, entre Coliseum et Chestnut dans le 1ième District de cette ville, avec droit de transporter ou réclamation pour coût de construction.

2° Un orgue sème fini (destiné à l'Eglise Ste Anne) dans la manufacture.

3° Un orgue (cabinet) de seconde main dans le même local.

4° Un lot de matériaux pour orgue en même local.

5° Un orgue de seconde main avec tuyaux au même local.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

THOMAS DUFFY,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.

30avril—20 mai 6,10,11.

### AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de William Florance.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 6 498.—Division D.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées à avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (si elles en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Jean Jaume Florance, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

11 mai—11,15,20

Succession de J. P. Gauivet alias Guénivet.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 11,171.—Division B.—Attendu que P. S. Wilts, Jr., administrateur public, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de J. P. Gauivet alias Guénivet, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner de déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

11 mai—11,15,20

Succession de Mary Ann Jacobs, veuve de Henry J. Bidington.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 11,323.—Division B.—Attendu que P. S. Wilts, administrateur public, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Louise Werner épouse décédée de Paul Hickar décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux qui se concerne d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

7mai—7 11 16

Succession de Mme Caroline Boyd et Stephen Boyd.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 10,401.—Division E.—Avis est par le présent donné aux créanciers de ces successions et à toutes autres personnes intéressées à avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (si elles en ont) pour lesquelles le compte présenté par Charles Rolle, Esq., notaire, le 12ème jour de juin 1883, et 11 heures A. M., pour délibérer sur les dépenses et actes de gestion et sûreté du syndic et administrateur des successions, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

3 mai—3 7 11

Succession de Albert M. Mill.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 10,918.—Division A.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (si elles en ont) pour lesquelles le compte présenté par Mme Mary V. Hill, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

JAMES T. CLARK, Greffier.

11 mai—11 15 20

ETAT DE LA LOUISIANE,
Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans
No. 9450.

Mme Félicie Distillon vs. William Distillon, son époux—No 9450.

JE certifie ici que le 12me jour du mois de mai 1884, jugement a été rendu par cette Cour dans l'affaire ci-dessus intitulée et cause dans les termes suivants

Mme Félicie Distillon vs William Distillon, son époux—No 9450

Dans l'affaire soumise à la Cour pour adjudication, pour les raisons ses gées par la Cour ordonnent:

Il est ordonné, adjugé, décrété qu'il n'y a jouissance en faveur de Mme Félicie Distillon, veuve de Jacques Cougot, et maintenant femme de William Distillon, et contre le défendeur William Distillon, son époux, déserteur, une séparation de bien entre la dite demanderesse et ledit époux, et une dissolution de la communauté existant entre eux.

Jugement signé le 19 mars 1884.

(Signé) HENRY L. LAZARUS, Juge.

En foi de quoi, j'ai fait apposer ma signature et le sceau de la dite Cour, en la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 2me jour d'avril, de l'an de Notre Seigneur le Mil-huit Cent Quatre-Vingt-Quatre.

JAS. D. RANKIN, Député-greffier.

10mai—15 20.

ANNONCE JUDICIAIRE.

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans. Je certifie par les présentes que le 11e jour de février 1884, Cour dans l'affaire ci-dessus mentionnée, a rendu un jugement conçu en ces termes:

Mme ELIZA SHEEAN vs. l'ATRICK CARROLL, No 10,514.—Dans cette affaire, soumise au jugement de la Cour, pour les motifs exposés, et considérant que la demanderesse a prouvé ses étant en faveur de la demande sous-ci-dessus, adjuge et décrète qu'il y a lieu de prononcer en faveur de la demanderesse, Mme Eliza Sheean, et contre le défendeur, Patrick Carroll, son mari, la séparation de biens entre les dits demandeur et défendeur, et ordonne la dissolution de la communauté de biens et acquêts existant entre eux.

Il est de plus décrété que la demanderesse touche et recouvre du défendeur la somme de sept mille piastres, et ordonne que le jugement, à partir de la demande judiciaire jusqu'à ce que la somme soit payée, ainsi que tous les dépens.

Jugement rendu le 11 février 1884.

Jugement signé le 19 février 1884.

(Signé) HENRY L. LAZARUS, Juge.

En foi de quoi j'ai apposé ici ma signature et le sceau de la dite Cour, dans la ville de la Nlle-Orléans, ce troisième jour de mars de l'an de Notre Seigneur mil huit cent quatre vingt-quatre.

JAS. D. RANKIN,
Député-Greffier.

### VENTES A L'ENCAN.

PAR HOEY & O'CONNOR.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété sur le chemin de la Métairie, dans la paroisse de Jefferson.

Une ferme et un verger,

Succession de Patrick Flood.

John Flood et al. vs Hugh Flood et al.
No 441 Vingt Sixième Cour de District Judiciaire, pour la